

## Illustration des descripteurs CLAD d'un niveau C1

Genre : analyse  
 Aspects de production : développement  
 Descripteurs : 1 - 6

Travail d'un-e étudiant-e présenté en l'état, avec d'éventuelles maladroresses et erreurs.

L'(les) extrait(s) du travail illustre(nt) et valide(nt) dans l'ensemble les descripteurs indiqués ; sont surlignés les passages les validant particulièrement bien.

Descripteur	Extrait(s) de texte
1. l'introduction contextualise le thème de l'analyse et/ou en présente les points forts	<p style="text-align: center;"><b>Arlequin dans Marivaux :</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Les fausses confidences et Le jeu de l'amour et du hasard</i></p> <p>Arlequin est un personnage avec une longue tradition qui part de l'Italie et qui se répand en toute l'Europe grâce à la diffusion de la <i>commedia dell'arte</i>. Ce type de théâtre fleurit surtout en France : c'est pourquoi, dans ce travail, qui est un prolongement de ma précédente présentation, je vais prendre en compte deux pièces écrites pour la troupe des Italiens</p>

<p>2. l'analyse est segmentée en parties (éventuellement sous-parties)</p> <p>3. les étapes de l'analyse sont hiérarchisées selon leur importance (plutôt que suivant la chronologie du texte analysé, par exemple)</p> <p>4. <u>les paragraphes sont structurés de façon ordonnée et présentent des structures diversifiées</u></p> <p>5. <u>les citations et exemples sont glosés ou commentés</u></p>	<p>par l'écrivain français Marivaux. Mon objectif sera d'expliquer les différences ou points communs entre Arlequin et Arlecchino, le personnage originel italien, à travers <i>Les fausses confidences</i> mises en scène par Didier Bezace en 2010 et <i>Le jeu de l'amour et du hasard</i> de Jean Liermier réalisé en 2008. Avant d'analyser les deux extraits que j'ai choisis (scène IX de l'acte I pour <i>Les fausses confidences</i> et scène X de l'acte I pour <i>Le jeu de l'amour et du hasard</i>), il est nécessaire de se familiariser avec les données de bases de la <i>commedia dell'arte</i> et du personnage d'Arlecchino.</p> <p><b>La <i>commedia dell'arte</i></b></p> <p><u>La <i>commedia dell'arte</i> (littéralement « comédie de l'art », où « art » est un synonyme de « métier ») est un type un de théâtre à la fois populaire et professionnel qui est né en Italie autour du XVI<sup>ème</sup> siècle et qui reste actif jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle.<sup>1</sup> La <i>commedia</i> a eu une grande diffusion dans toute l'Europe, mais elle a prospéré surtout en France avec le nom de « comédie italienne ». Ses vraies origines sont encore inconnues, mais au moins trois hypothèses ont été avancées. Elle pourrait être une continuation de l'<i>atellana</i>, un théâtre comique du Moyen Âge (déjà présent dans l'Antiquité romaine) qui jouait sur des personnages fixes, ou être issue des pratiques des mimes byzantins réfugiés en Italie, ou encore une évolution naturelle de l'improvisation des acteurs sur les comédies latines.<sup>2</sup></u></p> <p><u>L'improvisation est sûrement une caractéristique de base de ce type de théâtre, comme le dit, par ailleurs, son autre nom : <i>commedia all'improvviso</i>.<sup>3</sup> Toutefois, chaque compagnie avait des éléments qui étaient préparés à l'avance et qui aidaient les acteurs dans leur pratique. En effet, il y avait un plan du déroulement de la pièce, dit canevas (en italien <i>canovaccio</i>) et des interventions mimiques ou verbales comiques closes qui étaient organisées et introduites pendant différents moments du spectacle. Ces dernières étaient appelées <i>lazzis</i><sup>4</sup> (terme qui vient probablement de la fusion de <i>le azioni</i>, les actions en <i>lazioni</i> et puis <i>lazzi</i>) et c'était les acteurs chargés d'un personnage comique qui les préparaient.</u></p> <p>[...]</p>
--	---

<sup>1</sup> Brockett, *Storia del teatro*, p. 163

<sup>2</sup> Ibidem

<sup>3</sup> *Commedia all'improvviso* se traduit comme comédie improvisée en français. Sur ce sujet voir : Brockett, *Storia del teatro*, p. 163

<sup>4</sup> Brockett, *Storia del teatro*, p. 164

6. les étapes de l'analyse sont ordonnées en vue d'une conclusion

### L'Arlecchino de la tradition

Arlecchino fait partie d'une de ces trois catégories : c'est un valet originaire de Bergame qui s'est, à son tour, développé à partir du Zanni,<sup>5</sup> le personnage fixe de serviteur déjà actif dans l'Antiquité romaine. Même si Arlecchino a une condition sociale basse, il est toujours au centre des intrigues et il gagne tant de popularité que nous reconnaissons encore aujourd'hui son fameux costume à losanges colorés. D'autres accessoires qui ne pouvaient pas manquer au personnage sont : le chapeau de feutre clair, un bâton (dit batte) et son demi-masque noir. Le caractère comique d'Arlecchino se concrétise à travers une grande vitalité<sup>6</sup>: il est bruyant, chaotique et il se déplace beaucoup sur scène en faisant des acrobaties et en prenant des poses de danseur<sup>7</sup>. Le comique qu'il utilise est toujours bas, donc sur des thèmes concernant le corps comme, par exemple, manger, boire, dormir et le sexe. Sur scène, il a un caractère qui varie entre la stupidité naïve et la ruse qu'il utilise pour profiter de la situation.<sup>8</sup> Une autre caractéristique, souvent oubliée, est celle de son langage dialectal (il parle la langue de Bergame, son lieu d'origine), qu'il utilise à différentes vitesses pour faire rire son public.

### L'Arlequin dans *Les fausses confidences* : scène IX, acte I

Avant d'analyser la scène IX de l'acte I, je voudrais avancer une considération générale sur *Les fausses confidences* puisqu'elles ont, en effet, des similitudes avec le dénouement typique des spectacles de la *commedia*. [...]

Analysons maintenant la scène que j'ai choisie (texte en annexe) dans le but de repérer les différences et similitudes de l'Arlequin traditionnel avec celui de la pièce, en distinguant ce qui relève du texte de Marivaux et la mise en scène de Bezace. [...]

Mais que reste-t-il d'Arlecchino dans cette scène ? [...]

À l'inverse, y a-t-il des différences avec Arlecchino ? [...]

<sup>5</sup> Brockett, *Storia del teatro*, p. 166

<sup>6</sup> Guilhembet, *Les fonctions d'Arlequin dans cinq comédies de Marivaux*, p. 306

<sup>7</sup> Brockett, *Storia del teatro*, p. 166

<sup>8</sup> Ibidem

À partir de cette scène, nous pouvons remarquer que l'Arlequin de Marivaux conserve son aspect comique traditionnel, mais qu'il commence, en même temps, à se différencier de l'habituel personnage-type. Cet Arlequin, produit d'un mélange de choix de Marivaux et de Bezace, est moins vital et bruyant que l'Arlecchino de la tradition, mais il gagne en ironie (p. ex. dans la réponse : « Vous a-t-on donné ordre d'être servi gratis ? ») et un plus grand spectre émotionnel. En effet, tout au long de la pièce, nous voyons un peu plus de profondeur que l'habituel binôme stupidité-ruse, ce qui le rend plus humain à nos yeux.

L'Arlequin dans *Le jeu de l'amour et du hasard* : scène X, acte I

Passons maintenant à l'autre pièce de Marivaux : *Le jeu de l'amour et du hasard*. [...]

Marivaux est donc un écrivain très sensible à la tradition de la *commedia* et qui a beaucoup utilisé Arlequin dans ces pièces. [...]